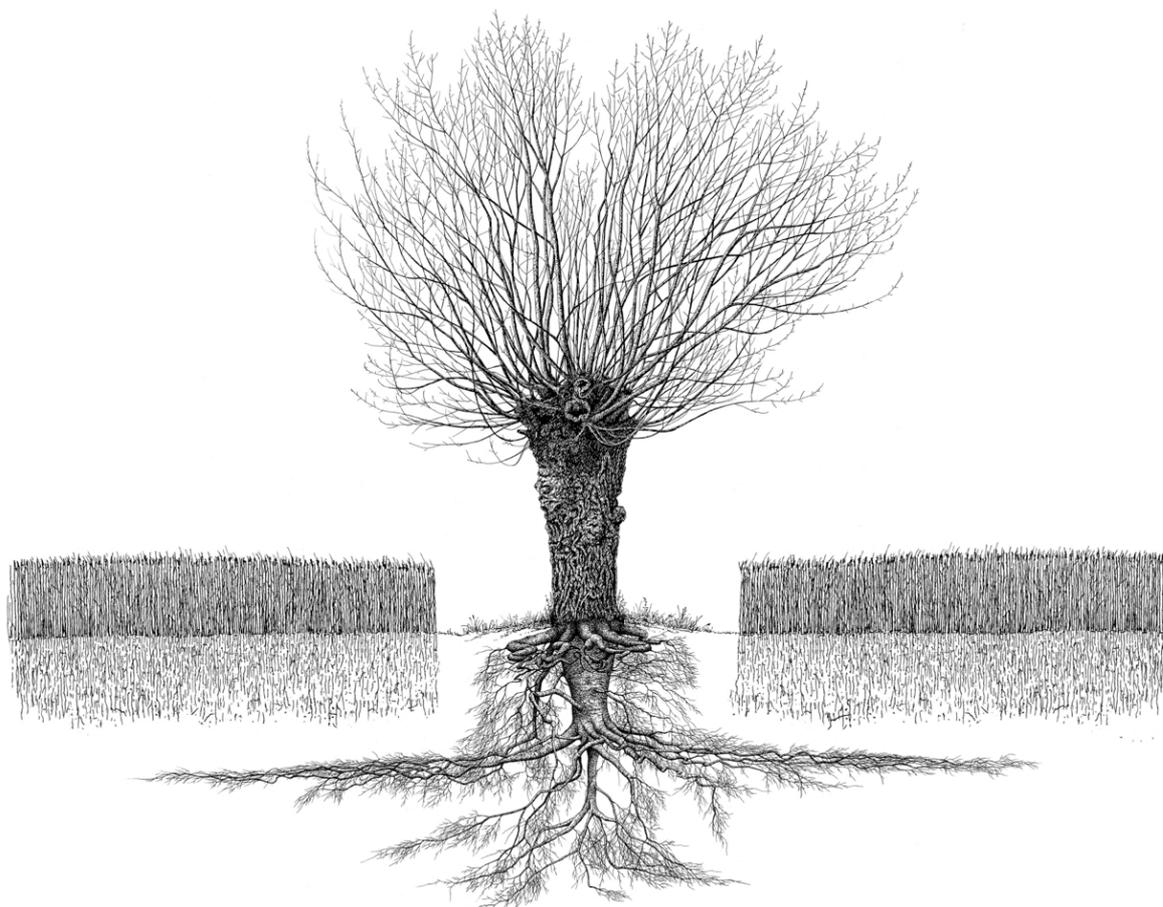


PREMIERE
RENCONTRE EUROPEENNE
D' **AGROFORESTERIE**



16 DEC. 2011 / **PARIS**
MINISTERE DE L'AGRICULTURE **SALLE GAMBETTA**

SYNTHESE DE LA RENCONTRE

INTRODUCTION

Construire une agriculture performante et durable, optimiser la production à la surface tout en préservant les ressources naturelles, assurer la viabilité des exploitations sont les objectifs déclarés de la nouvelle Politique Agricole Commune. Le défi peut sembler impossible à relever, mais des solutions existent. L'agroforesterie, c'est à dire l'association diversifiée d'arbres et de cultures (c'est à dire avec ou sans animaux), sur une même parcelle, fait partie des perspectives agroécologiques les plus prometteuses.

L'agriculture du XX^e siècle s'est bâtie sur une opposition marquée entre production et protection. Or, l'agriculture et l'environnement sont désormais appelés à conjuguer leurs savoirs et leurs pratiques pour répondre aux attentes sociétales et atteindre l'ensemble de ces objectifs.

Dans un contexte de changement climatique, de coût croissant des énergies fossiles et des intrants, l'arbre, parce qu'il produit et protège en même temps, peut retrouver sa place en agriculture.

Les apports de l'arbre en milieu agricole sont nombreux : amélioration de la production en qualité et quantité, production de bois d'oeuvre et énergie, redistribution, protection et stockage de l'eau, augmentation de la biodiversité, réduction des intrants, protection des cultures et du sol, régulation du climat, reconstruction d'une trame écologique.

Les leçons tirées des apports des pratiques traditionnelles, de la recherche et du développement, des expérimentations et de l'implication des agriculteurs ont permis d'optimiser des systèmes agroforestiers durables et performants qui répondent aux enjeux agronomiques, sociaux et environnementaux de la nouvelle PAC. L'arbre, par sa multifonctionnalité, redevient un pivot des systèmes agricoles innovants. Il peut contribuer, de façon naturelle et intégrée, à l'objectif de verdissement de la PAC.

Face à cette prochaine échéance, l'ensemble des partenaires européens se sont réunis le 16 décembre à Paris, afin d'initier une réflexion commune, pour améliorer la prise en compte de l'arbre dans les prochaines réglementations et donner naissance à la première structure européenne d'agroforesterie.

PROGRAMME

08h30 Allocution de bienvenue : Alain Canet Président de l'Association Française d'Agroforesterie

08h50 Allocution de Mr Eric Giry, représentant du Ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire (MAAPRAT)

09h10 Intervention de Marion Guillou, Présidente Directrice Générale de l'INRA, France

SESSION 1 : L'AGROFORESTERIE DANS TOUS SES ÉTATS

09h25 Jean-Luc Guitton Directeur adjoint à la sous-direction de la forêt et du bois (DGPAAT-MAAPRAT)

09h35 Agroforesterie et modernisation des exploitations agricoles Stephen Briggs, Agriculteur entrepreneur, Grande Bretagne.

09h45 Débat avec la salle et les internautes

10h15 Pause

SESSION 2 : RECHERCHE ET AGROFORESTERIE : OU EN EST-ON ?

10h30 L'agroforesterie, objet transdisciplinaire stimulant Christian Dupraz, INRA, France

10h45 Comment orienter la recherche européenne vers l'agroforesterie ? Martin Pigeon, CEO, Belgique

11h00 Débat avec la salle et les internautes

SESSION 3 : AGROFORESTERIE ET PAC : RISQUES ET OPPORTUNITÉS ?

11h30 Comment la PAC a tué l'agroforesterie sans le vouloir Paul Burgess, Cranfield University, UK

11h45 Les évolutions réglementaires de ces dix dernières années : un sursis ou un nouveau départ ? Giustino Mezzalana, Veneto Agricoltura, Italie

12h00 Quelles propositions pour une PAC agroforestière, Fabien Liagre, Agroof, France

12h15 Débat avec la salle et les internautes

13h00 Déjeuner

SESSION 4 : UN TOUR D'EUROPE AGROFORESTIER : témoignages et propositions d'action

14h00 intervention des différents coordinateurs nationaux

Allemagne : Dirk Freese (Universität Cottbus)

Belgique : Jeroen Watté (Wervel) et Bernard Maus de Rolley (Agroforesterie.be)

Bulgarie : Tihomir Krumov

Espagne : Maria Rosa Mosquera-Losada (Universidad de Santiago de Compostela) et Gerardo Moreno (IT Forestal Universidad de Extremadura)

France : Alain Canet (AFAF) et Yves Gabory (AFAHC)

Grèce : Vasilios Papanastasis (Aristotle University of Thessaloniki)

Italie : Adolfo Rosati (CRA OLI)

Kosovo : Sami Kryeziu (Agro-Vet Development)

Portugal : Joao Palma et Joana Amaral Paulo (Instituto Superior de Agronomia, Lisboa)

Suède : Johanna Björklund (Örebro university)

Suisse : Mareike Jäger (Agridea) et Felix Herzog (Agroscope Reckenholz-Tänikon ART)

Royaume Uni : Paul Burgess (Cranfield University)

15h30 Table ronde : Mr Jérémie Crespin (Commission européenne- DG Environnement), Mr Tamas Szedlak (Commission Européenne - DG Agriculture), Mr Dominique Chalumeaux (APCA), Mr Benoit Biteau (ARF et ARE)

16h00 Synthèse

16h15 pause

Assemblée constituante de l'association pour des agroforesteries européennes

16h30 Quels objectifs, quelle structure ? Dirk Freese, Allemagne.

16h45 Quelle forme juridique et quelle structure organisationnelle ? Christian Dupraz, INRA France.

17h00 Débat

17h30 Présentation des candidats et élection du conseil d'administration (vote par internet possible)

18h00 Proclamation des résultats, allocution de clôture

18h30/ 20h : Premier conseil d'administration de l'association européenne d'agroforesterie. Élection du bureau. Premières actions. Débat sur l'organisation d'un congrès européen d'agroforesterie en 2012.

DISCOURS D'OUVERTURE

Alain Canet, Président de l'Association Française d'Agroforesterie

« Des arbres au service de tous »

Le retour de l'arbre dans les champs est tout à fait envisageable mais surtout souhaitable. Dans une logique à court terme, les arbres des champs apparaissent souvent comme une contrainte, car associés à une perte de surface agricole. C'est pourtant sous-estimer le potentiel que représentent les arbres, dont les utilités et les services sont encore largement méconnus en DEHORS de la forêt. Nous souffrons d'un déficit considérable en arbres hors-forêt dans de nombreuses zones. Pourtant, les gains de productivité, et l'expérience le prouvent : avec du capital bois, du capital carbone, sur pied et dans les sols, l'agriculture se donne les moyens d'amortir les chocs économiques et climatiques à venir.

Les solutions passe par les plantes, et il est peut-être temps que nous y revenions. Quoi de mieux en effet que les plantes pour soigner, protéger et nourrir les sols ?

Facteur d'équilibre, maillon fondamental dans les cycles de l'eau, du carbone, de l'azote, j'en passe et des meilleures, le végétal, et l'arbre en particulier, contribue à réguler les excès. Modèle de durabilité et de productivité sans déchets – c'est un point important -, l'arbre participe au recyclage de NOS déchets. Modèle de proximité pour des filières courtes, il nous montre les voies à suivre pour relocaliser la fertilité et l'ensemble des produits et services qui en découlent.

A l'heure des questions sur l'usage des sols, la qualité des eaux, la perte de fertilité des terres agricoles, il est urgent de sortir d'une logique de court terme. En se projetant dans le temps et dans un espace à plusieurs dimensions, en ne



plantant pas seulement des plantes annuelles, mais aussi des arbres agroforestiers, l'agriculteur prend de la hauteur. Il peut se projeter dans l'avenir.

C'est vrai que l'arbre met un peu de temps à pousser, mais ne pas le planter, c'est perdre beaucoup plus de temps encore. Créer au cœur des parcelles agricoles des zones de refuge, d'alimentation et de circulation pour la faune sauvage, les auxiliaires de cultures, est chose facile à condition de vouloir et de savoir accompagner la végétation.

Le retour de l'arbre repose sur des principes simples, peu coûteux et généralisables à grande échelle.

Réconcilier productivité et environnement est à portée de main. L'arbre est, nous semble t'il, un bon moyen pour enrichir et faire progresser les discussions en cours. Ce n'est bien sûr pas le seul moyen. Je pense notamment aux techniques de semis sous couvert permanent et sans travail du sol. Ces techniques culturales sont à associer, et à mettre en synergie avec l'agroforesterie.

L'urgence nous impose de faire vite et bien, pour faire reconnaître la valeur de l'arbre, non pas comme un intrus mais comme un INTRANT, un placement d'avenir. Il n'y a pas de plante ni de solution miracle. Seules les essences adaptées, plantées aux bons endroits et dans les bonnes conditions, rendront des services considérables à la collectivité.

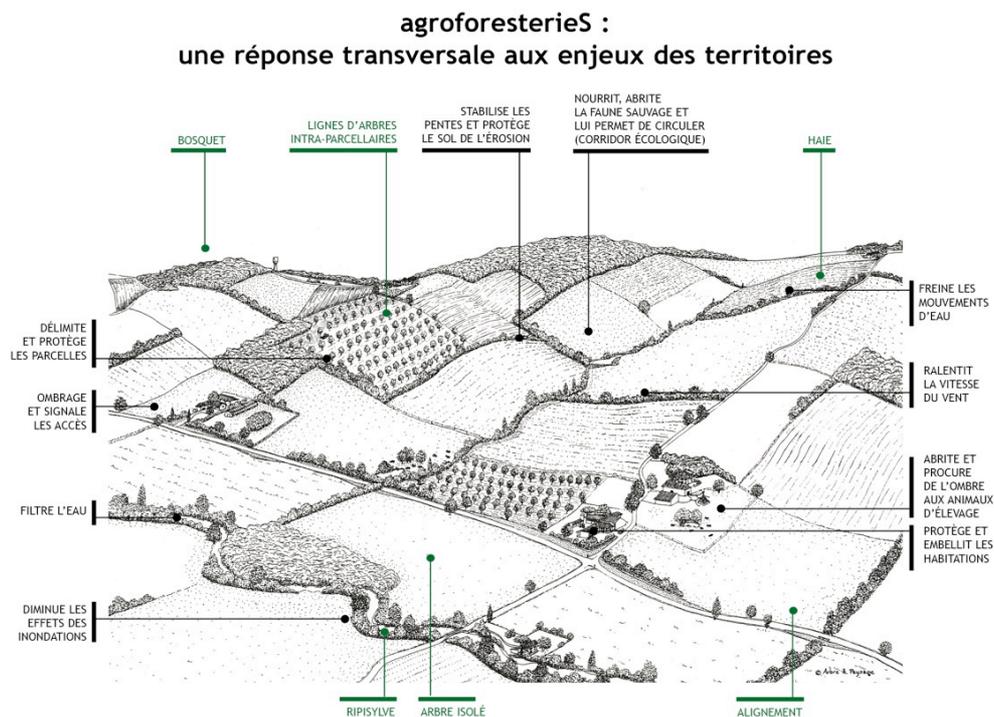
Faisons le pari de l'agroforesterie en Europe. L'agroforesterie est à redéployer, à faire connaître, à restructurer en vue d'organiser les filières qui valoriseront les produits, les biens et les services de cette agroforesterie.

L'Agroforesterie avec ses paysages, ses produits, ses performances s'impose comme un enjeu sociétal.

Souhaitons que ces premières rencontres mettent en marche une synergie pour informer, démontrer et expliquer que les systèmes agroforestiers, qui protègent les ressources et produisent en même temps, trouveront leur place au cœur d'une agriculture optimiste et performante. Ce message est bien perçu par le monde agricole qui souhaite adapter et adopter l'arbre aux systèmes de production. La demande d'informations est très importante. Souhaitons que ce mouvement de fond nous aide à continuer pour informer et appliquer les fruits de la recherche. Il faut que nous soyons tous ensemble, agriculteurs, chercheurs, développeurs, décideurs, enseignants, prêts à collaborer et à nous rencontrer au coin du champ.

Tout n'est pas encore décidé pour la prochaine Politique Agricole Commune. La mesure 222 n'est pas parfaite mais elle a le mérite d'exister. Soyons force de proposition, c'est à nous d'écrire la suite.

Merci, bonne journée et à tout à l'heure. »



AGROFORESTERIE ET ENJEUX AGRICOLES

Selon **Eric Giry** (**Stratégie Agroalimentaire et du développement durable au MAAPRAT**), comme pour **Marion Guillou** (PDG de l'INRA), l'agriculture est à un tournant de son histoire : il faut désormais produire plus et mieux, tout en prenant en compte la raréfaction des ressources, le changement climatique, et la compétition pour l'utilisation des terres (2% des sols cultivés sont amenés à disparaître à l'horizon 2020, selon une étude de l'IFPRI -International Food Policy Research Institute).



La question de l'eau se pose en termes de qualité et de quantité. Malgré les recherches sur les nouvelles variétés, les rendements céréaliers atteignent aujourd'hui des plafonds, la plupart des variétés n'étant pas adaptées au changement climatique qui s'opère. Il va donc falloir prévenir ce changement, et s'y adapter.

Pour y parvenir, les techniques agro-écologiques (dont l'agroforesterie) sont un axe de recherche prioritaire de l'INRA souligne **Marion Guillou**.

Des recherches menées par l'INRA, l'IRSTEA (ex CEMAGREF), en partenariat avec des agriculteurs, des associations, les chambres d'agricultures, le CRPF, ou encore les responsables de formation agricole, ont permis de mettre en avant des **résultats probants** : la présence d'arbres dans les parcelles permet de réduire l'érosion des sols, la pollution des eaux et des sols, l'utilisation des intrants, et améliore la productivité de l'exploitation ainsi que la qualité paysagère.

« L'arbre est une composante à part entière des systèmes de production » et l'agroforesterie « crée un cercle vertueux » rappelle Eric Giry. L'arbre participe à la préservation de l'environnement, il améliore la rentabilité des exploitations agricoles et la qualité de vie.

Les grandes instances commencent à prendre en compte ces résultats : les arbres hors forêt ont été inclus dans l'actuelle PAC, et les mesures de soutien du premier pilier ont été clarifiées.

La plantation d'arbres est spécifiquement encouragée à travers la mesure 222 du Plan de Développement Rural Hexagonal qui soutient les premières installations agroforestières. « 14 régions de France auront activé la mesure d'ici la fin 2011 » remarque **Eric Giry**.

La réforme de la PAC est en cours. A la demande de plusieurs organisations, dont l'Association Française d'Agroforesterie, un groupe de travail sur l'arbre champêtre a été créé en 2011 au sein du Ministère de l'Agriculture (MAAPRAT). La Commission Européenne a fait ses propositions le 12 octobre. C'est aujourd'hui aux Ministres et au Parlement Européen de faire les leurs.

Selon **Marion Guillou**, c'est en associant chercheurs, agriculteurs, et formateurs que la recherche avancera et que les résultats seront diffusés, à l'image des « initiatives de programmation conjointes » sur l'agriculture, la sécurité alimentaire et le changement climatique. Cette rencontre et la création d'une structure européenne en sont l'illustration, initiative que saluent **Eric Giry** et **Jean-Luc Guitton**, directeur adjoint à la sous-direction de la forêt et du bois au MAAPRAT.

Besoin d'infos ?

Dans le volet de développement rural de la PAC (second pilier), une mesure agroforestière a été mise en place, soutenant les agriculteurs dans la réalisation de leur projet agroforestier en finançant une partie des investissements. Cette mesure (article 44) figure depuis 2005 dans le Règlement de Développement Rural (RDR) européen. Fin 2009, la France a inscrit cette mesure sous le numéro 222 dans le Plan de Développement Rural Hexagonal (PDRH), déclinaison nationale du RDR. Chaque pays peut librement décider d'activer cette mesure. En France, ce sont les régions qui décident de l'activer et de la financer.

LA RECHERCHE EN AGROFORESTERIE, OU EN EST-ON ?

Si le terme « agroforesterie » a émergé tardivement, les pratiques agricoles associées ne datent pas d'hier. L'agroforesterie est un modèle d'agriculture pour de nombreux pays, notamment en zones tropicales, arides et semi-arides. Depuis les années 1980, la Recherche et Développement s'attache à étudier et développer des systèmes de cultures agroforestiers optimisés en milieu tempéré.

Jean-Luc Guitton (MAAPRAT), ancien chercheur en agroforesterie au Cemagref de Clermont-Ferrand, en rappelle le contexte dans les années 90 : les excédents agricoles orientaient les recherches vers l'extensivité de l'agriculture. Les solutions alternatives aux reboisements agricoles devaient pallier à la fermeture des milieux. L'agroforesterie



apparaissait déjà comme une piste intéressante, permettant d'associer l'agriculture avec des essences forestières.

A partir de l'étude des systèmes traditionnels, les scientifiques ont imaginé des systèmes modernes, compatibles avec la mécanisation. Ils ont étudié les interactions entre arbres et cultures, ainsi qu'entre arbres et animaux. Ces études étaient participatives : des expérimentations in situ, mises en place sur des exploitations, avec les agriculteurs, ont permis de mettre en évidence les avantages de l'association arbres-cultures.



Les parcelles agroforestières sont mécanisables

L'exemple de Restinclières

Les résultats des équipes de l'INRA (**Christian Dupraz, chercheur en agroforesterie à Montpellier**), ont par exemple montré que des arbres agroforestiers poussent mieux et plus vite que des arbres forestiers, et présentent une meilleure résistance mécanique au vent.

Ils ont également mis en évidence une meilleure productivité des systèmes agroforestiers : une parcelle de 100 ha en agroforesterie produit autant de bois et de produits agricoles qu'une parcelle de 136 ha où ces cultures seraient sur des parcelles différentes. Cette intensification écologique exceptionnelle, observée sur le domaine de Restinclières (Hérault), s'explique par un meilleur piégeage de lumière par les arbres agroforestiers. Des excavations d'arbres (dégagement de la terre autour des racines) ont par ailleurs permis de comprendre les morphologies racinaires de tels systèmes : en compétition avec les cultures, les arbres développent leurs racines en profondeur pour puiser les ressources nécessaires.

Le puits de carbone agricole

Les arbres sont également d'excellents puits de carbone grâce au mécanisme primaire de la photosynthèse, rappelle **Ernst Zürcher**, professeur à l'École suisse d'ingénieurs du bois de Bienne.

Pour bien raisonner, dit-il, il faut comparer le carbone stocké à celui produit. Certaines formes d'agriculture consomment actuellement plus d'énergie fossile que les calories organiques qu'elles produisent. Un arbre, en revanche, n'utilise que 15% d'énergie pour produire 100% de carbone sous forme de matière vivante. Ernst Zürcher rapporte également les résultats des recherches menées par une équipe américaine : la mise en place d'éléments arborés tels que des brise-vents, des ripisylves ou encore du sylvopastoralisme permettrait d'absorber jusqu'à 34% de l'émission de CO₂ de la société américaine actuelle. Sans compter qu'ils créent des corridors écologiques et améliorent les niveaux de biodiversité, et maintiennent le climat local.

Malgré la mise en lumière de ces atouts pour l'agriculture, **Christian Dupraz** rappelle que les systèmes agroforestiers restent complexes à comprendre, notamment la modélisation des interactions entre arbres et cultures, sur laquelle travaille l'équipe de Montpellier. Actuellement, les modèles développés sont biophysiques et prennent en compte la compétition pour l'eau, la lumière et l'azote, ce qui est déjà extrêmement complexe.

La poursuite de la recherche reste donc fondamentale, que ce soit au niveau de la sélection, de la lutte biologique, des cycles biogéochimiques et l'étude des services écosystémiques, ou des sciences sociales.

La recherche européenne

Comment la politique de recherche au niveau européen se décide-t-elle? C'est ce que **Martin Pigeon (ONG Corporate European Observatory)** s'est proposé d'expliquer :

En 2011, la Commission Européenne a créé le poste de « Conseiller scientifique en chef » occupé par la biologiste écossaise Anne Glover.

Au sein des budgets de la politique de recherche de l'Union Européenne, 5 milliards d'euros ont été alloués aux partenariats européens pour l'innovation en faveur de la productivité et du développement durable de l'agriculture. Cette enveloppe a pour but de couvrir les coûts et les risques de la Recherche et Développement fondamentale, mais aussi d'accélérer la mise sur le marché des résultats. Dans ce dédale institutionnel, Martin Pigeon insiste qu'il est essentiel qu'agriculteurs et chercheurs soient « co-producteurs de cet objet de recherche ».

Et des agriculteurs intéressés, il en existe : **Stephen Briggs**, agriculteur au Royaume-Uni, témoigne de son expérience. Spécialisé dans l'agriculture biologique, il a implanté 52 de ses 102 hectares en agroforesterie, compatible avec la mécanisation. Il observe des résultats très intéressants en terme de biodiversité et de productivité. Il constate néanmoins que l'agroforesterie reste mal perçue par beaucoup d'agriculteurs. « *Mes voisins pensent que je suis fou* » remarque-t-il en souriant.

Pour que l'agroforesterie se développe, un changement s'impose : évolution des mentalités, de la recherche, mais aussi des réglementations. Si certains agriculteurs veulent franchir le pas, pour l'instant la complexité des démarches administratives et le manque d'aides constituent un réel blocage.

L'AGROFORESTERIE DANS LES REGLEMENTATIONS

La réglementation relative à l'agroforesterie, en particulier celle contenue dans la PAC, a fait l'objet d'une attention particulière lors de cette rencontre. Au cours des présentations des différents partenaires européens de l'après-midi, les aspects réglementaires sont fréquemment cités comme obstacle principal au développement de l'agroforesterie.

Paul Burgess, de l'université de Cranfield s'est proposé d'examiner l'impact de la PAC depuis sa mise en place en 1957 jusqu'à aujourd'hui, dans son exposé intitulé : « La PAC a-t-elle tué l'agroforesterie ? ».

Dans beaucoup de pays européens, les surfaces boisées et les arbres présents sur les parcelles ont régressé ces dernières décennies. Les primes à l'arrachage, allouées dans l'objectif d'augmenter la productivité agricole en seraient une des causes, ainsi que les modalités d'obtention des paiements uniques, dans le cadre du premier pilier de la PAC. Si la PAC a donc participé indirectement au blocage du développement de l'agroforesterie en Europe, certaines mesures ont été mises en place en sa faveur ces dernières années. On peut citer la mesure 222 du Plan de Développement Rural Hexagonale, déclinaison nationale de l'article 44 du Règlement de Développement Rural, qui concerne les premières installations agroforestières. Malheureusement, cette mesure n'est pas activée dans tous les pays, ni dans toutes les régions.

Quelle agroforesterie ?

La question d'une définition unique de l'agroforesterie est revenue plusieurs fois dans les débats. Les systèmes agroforestiers sont très diversifiés selon les pays : le type de parcellaire, les conditions locales, les espèces utilisées changent d'un pays à l'autre, d'une région à une autre. Souvent, le terme « Agroforesterie » ne désigne que les alignement d'arbres intra-parcellaires, alors qu'il s'agit bel et bien de considérer l'association entre arbres et cultures, **sous toutes les formes possibles** : alignement, haies, ripisylvies, arbres isolés, prés-bois, prés-verger...

Besoin d'infos ?

Parmi les types d'intervention de la PAC, une consiste à limiter et répartir la production. Ainsi, l'arrachage d'arbres fruitiers et de vigne, le boisement des terres agricoles, la jachère obligatoire, ont été subventionnés. Par ailleurs, la réforme de la PAC en 2003 a introduit le découplage des aides : les primes perçues dans le cadre du 1^{er} pilier ne sont plus liées aux productions de l'exploitation mais à une référence historique (calculée à partir d'une moyenne des primes sur 3 années). C'est ce qu'on appelle le Droit au Paiement Unique (DPU). Au Royaume-Uni par exemple, ces DPU ne concernaient que les terres agricoles, ce qui excluait les forêts et prairies permanentes. Ainsi, de nombreux agriculteurs ont abattu de vieux arbres pour recevoir ces DPU.



La diversité des systèmes agroforestiers

Tamas Szedlak, (Commission Européenne à la Direction Générale de l'Agriculture) souligne : la Commission Européenne considère l'association arbres-cultures ainsi que le sylvopastoralisme comme de l'agroforesterie. Il rappelle que c'est aux Etats-membres puis aux régions de décider ensuite les formes qu'ils souhaitent encourager.

Jérémie Crespin (Direction Générale Environnement à la Commission Européenne) précise que la décision d'activer la mesure 222 revient à chaque pays, contrairement à la mesure « Agri-environnementale » qui est obligatoire. C'est également aux Etats-membres de faire des propositions à la Commission Européenne pour l'ouverture de cette mesure lors de la rédaction des programmes de développement rural qui seront présentés en 2013. Il encourage à faire de l'animation au niveau européen autour de cette mesure pour en démontrer l'importance. La DG Environnement devrait par ailleurs travailler sur la révision des critères d'éligibilité dans les différents pays qui sont souvent jugés trop restrictifs (statuts des parcelles, admissibilité, limites de densités d'arbres).

Besoin d'infos ?

Qui décide de la PAC ? La Commission Européenne s'entretient avec de nombreux groupes consultatifs et autres acteurs concernés avant d'élaborer des propositions. Celles-ci sont ensuite transmises au Conseil des Ministres de l'Agriculture des 27 Etats membres de l'Union Européenne et au Parlement européen pour décision.

Besoin d'infos ?

Les Mesures Agri-Environnementales (MAE) recouvrent des mesures du second pilier de la PAC pour le développement rural. Les exploitants volontaires s'acquittent de services environnementaux et reçoivent des versements en contrepartie (ex : mise en place de bandes enherbées le long des cours d'eau).

Fabien Liagre (bureau d'études Agrooft et trésorier de l'AFAP) propose de travailler sur des propositions communes, dans le but de les porter à la Commission Européenne, et participer à la création d'une nouvelle PAC, adaptée à l'agriculture de demain. Il informe également de l'ouverture d'un forum internet de discussions sur les réglementations et les propositions pour la PAC.

Les interventions de cette rencontre ont confirmé que l'efficacité de l'agroforesterie n'est plus à démontrer : chercheurs, agriculteurs et politiques s'accordent à dire que l'agroforesterie s'inscrit dans les pratiques agro-écologiques qui permettent de répondre aux enjeux de l'agriculture future, et ce de façon globale. Cela a par ailleurs bel et bien démontré que l'agroforesterie offre des pratiques adaptées à tous les écosystèmes, et n'est plus seulement un modèle réservé aux pays en développement

En revanche, le chemin est encore long : d'une part, nous devons « décompacter » les esprits, affirme Fabien Liagre et surtout une réelle avancée dans la réglementation doit s'opérer. Il est désormais nécessaire de travailler sur des cadres réglementaires à l'échelle européenne. La prochaine PAC sera donc décisive pour le développement de l'agroforesterie en Europe.

Dans ce sens, une association européenne d'agroforesterie s'est créée à l'issue de ces rencontres. La réglementation s'annonce comme un de ses principaux thèmes de travail.

UNE ASSOCIATION EUROPEENNE, pour quoi faire ?

Depuis les quelques semaines qui ont précédé cette rencontre, les différents partenaires ont commencé à réfléchir sur le rôle que devrait avoir une telle association. Leurs attentes vis-à-vis de cette structure sont multiples :

CENTRALISER, ECHANGER et DIFFUSER

- Favoriser l'échange des connaissances et expériences sur les pratiques agroforestières dans les pays européens,
- Collaborer avec d'autres organisations européennes et internationales
- Créer une base de données européenne, pour pouvoir partager et centraliser de façon efficace les résultats scientifiques, les expérimentations de terrain en agroforesterie et dans différents pays
- Dresser l'inventaire des différents types d'agroforesterie existants (systèmes traditionnels et modernes)
- Constituer des groupes de travail
- Organiser des rencontres régulières

ACTIONS SUR LE TERRAIN

- Mettre en place de nouveaux projets de recherche et développement, avec des parcelles de démonstrations
- Organiser de stages et échanges multinationaux avec les agriculteurs et porteurs de projets (visites de parcelles, journées d'informations...)
- Constituer d'une banque de matériel génétique pour disposer d'espèces adaptées aux différents environnements européens

CONSEILS-TRANSFERTS DE CONNAISSANCE

- Œuvrer à la conservation et l'amélioration des terres agricoles à travers la promotion des systèmes traditionnels agroforestiers existants. Explorer les différents modes de gestion qui permettent d'optimiser les systèmes agroforestiers.
- Faciliter le transfert de connaissance de la recherche vers les porteurs de projet (organisations publiques et privées, propriétaires)
- Promouvoir les avantages économiques, sociaux et écologiques de l'agroforesterie, les outils disponibles pour leur gestion
- Fournir des guides pratiques aux agriculteurs

FORCE DE PROPOSITION

- Créer un groupe des groupes de travaux afin de la faire évoluer l'agroforesterie dans la PAC et les réglementations
- Collaborer avec les groupements d'agriculteurs pour convaincre les décideurs politiques de rémunérer les services écologiques rendus par des techniques agro-écologiques telles que l'agroforesterie
- Travailler conjointement avec des universités, des structures de recherche, des réseaux ruraux européens
- Etre l'interface entre la recherche, les agriculteurs, les décideurs politiques et les porteurs de projet, en Europe comme dans les pays représentés.

CREATION DE LA STRUCTURE EUROPEENNE

A l'issue des interventions de cette rencontre, un cercle restreint de participants s'est réuni pour créer la structure européenne d'agroforesterie. En complément d'un travail en amont, les partenaires européens ont repris leurs discussions pour décider du rôle et du fonctionnement de l'association dans le paysage européen. Quelques grandes décisions concernant les statuts ont été prises, par un système de vote à main levée.

A l'issue de ce dialogue, l'EURAFF est née : EUROpean AgroForestris Federation.

Les six membres du Conseil d'Administration ont été élus lors de cette assemblée fondatrice, conformément aux statuts votés en assemblée générale :

- Stephen Briggs, agriculteur entrepreneur, Royaume-Uni
- Christian Dupraz, chercheur à l'INRA, France
- Dirk Freese, université de Cottbus, Allemagne
- Giustino Mezzalana, Veneto Agricoltura, Italie
- Rosa-Maria Mosquera-Losada, Université de Saint Jacques de Compostelle (Espagne)
- Jeroen Watte, Wervel, Belgique (Flandre)



Les membres fondateurs présents ont par ailleurs défini de façon globale le rôle, les objectifs et les actions de l'EURAFF : cette fédération aura pour vocation de promouvoir le développement de l'agroforesterie sur le territoire européen. Pour y parvenir, voici plusieurs axes qu'ils mettront en œuvre :

- Se constituer force de proposition pour pouvoir faire la promotion de l'agroforesterie en Europe, et ce par tous les moyens de communication
- Créer un groupe de lobbying pour la prochaine PAC, pour une politique agricole adaptée à l'échelle européenne
- Créer des accords avec des organisations nationales et internationales d'agroforesterie pour l'échange d'information et l'organisation de congrès, de séminaires et symposiums
- Gestion d'un site internet, pour partager l'information, les résultats scientifiques et les enjeux politiques liés à l'agroforesterie, avec la mise en place d'une lettre d'information régulière, envoyée à tous les membres
- Organisation d'un congrès biennuel

Il est possible de devenir membre fondateur jusqu'à fin janvier 2012. L'étape qui suit la création de cette structure est l'élaboration des statuts. Ceux-ci sont actuellement sujets à proposition et en cours de finalisation.



ON EN PARLE...

...sur internet

INRA 21/11/12

<https://www4.inra.fr/psdr-midi-pyrenees/layout/set/print/Actualites/Actualites-du-developpement-regional/Rencontres-europeennes-d-agroforesterie>

Campagnes et environnement 27/11/12

<http://www.campagnesetenvironnement.fr/16-decembre-premiere-rencontre-europeenne-4710.html>

Ecocert 30/11/12

<http://www.ecocert.com/ecocert-soutient-association-francaise-agroforesterie>

IRSTEA 01/12/11

<http://www.irstea.fr/rencontre-europeenne-dagroforesterie>

La depeche 01/12/11

<http://www.ladepeche.fr/article/2011/12/01/1229129-la-future-pac-mise-sur-les-arbres.html>

Observatoire-environnement

<http://www.observatoire-environnement.org/agenda/spip.php?article3557>

Forum francophone de permaculture, 7/12/11

<http://forum.permaculture.fr/viewtopic.php?t=1663&p=10561>

Chambres d'agriculture 7/12/11

<http://www.chambres-agriculture.fr/outils-et-modules/agenda/agenda/article/premieres-rencontres-europee/>

Campagnes et environnement 08/12/11

<http://www.campagnesetenvironnement.fr/parler-d-une-meme-voix-sur-l-agroforesterie-4730.html>

La France Agricole 09/12/11

<http://www.lafranceagricole.fr/agenda/premiere-rencontre-europeenne-d-agroforesterie-51184.html>

France culture 12/12/11

<http://www.franceculture.fr/evenement-premiere-rencontre-europeenne-d-agroforesterie>

Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable, des Transports et du Logement, 12/12/11

<http://www.agissons.developpement-durable.gouv.fr/Premiere-rencontre-europeenne-d>

Reference environnement

<http://www.reference-environnement.com/2011/11/14/1ere-journee-europeenne-dagroforesterie-16-decembre-2011-paris/>

ecoattitude 16/12/11

<http://www.ecoattitude.org/accueil/node/721>

Actu-environnement

<http://www.actu-environnement.com/ae/agenda/manif/rencontre-europeenne-agroforesterie-15682.php4>

L'acteur rural

<http://www.village.tm.fr/acteur-rural/?2011/12/16/1833-16-decembre-2011-a-paris>

Agriculture de conservation

<http://www.agriculture-de-conservation.com/Premiere-rencontre-europeenne-d.html>

Ecofor

<http://www.gip-ecofor.org/?q=node/744>

Acta

<http://www.acta.asso.fr/apps/accesbase/dbtoweb.asp?d=7783&t=56912369&identobj=mCPlnX6M&uid=57305290&sid=57305290&idk=1>

ABioDoc

http://www.abiodoc.com/agenda_de_la_bio/premiere-rencontre-europeenne-d-agroforesterie

Agroof

http://www.agroof.net/informations/octobre_2011/info_oct2011.html

Réseau Rural

<http://www.reseaurural.fr/centre-de-ressources/actualites/au-sommaire-de-la-lettre-d039agroof-d039octobre-2011-l039agroforeste>

Forêt méditerranéenne

<http://www.foret-mediterraneenne.org/agenda.htm>

Adecia

<http://www.adezia.org/?L=1>

MAAPRAT

<http://agriculture.gouv.fr/Rencontre-europeenne-dagroforesterie>

AFAHC

http://www.afahc.fr/page5_1.html

Campagnes et environnement 20/12/11

<http://www.campagnesetenvironnement.fr/une-premiere-rencontre-pour-l-agroforesterie-4751.html>

Actu-environnement 20/12/11

<http://www.actu-environnement.com/ae/news/reconnaissance-agroforesterie-14478.php4>

MAAPRAT 24/12/11

<http://agriculture.gouv.fr/Rencontre-europeenne-agroforesterie>

...à la radio

France Culture 07/01/12

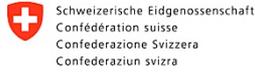
Agroforesterie, Terre à terre par Ruth Stegassy, avec Alain Canet, président de l'Association Française d'Agroforesterie et directeur d'Arbre-et-Paysage 32.

...dans la presse écrite

L'humanité 06/01/12

Un arbre contre la faim, un arbre pour le climat, Gerard Le Puill

Nos Partenaires



Greek Agroforestry Network



Institute of lowland forestry and environment



Nos Partenaires Financiers

La journée européenne :



La création de la structure européenne :



Crédits photos et dessins:

Dessin de couverture : David Dellas

Arbre et Paysage 32 : p4, p6 (droite), p7

Nicolas Girardin, Agroof : p3, p5, p8, p9 (milieu et droite)

Claude Holl : p9 (gauche)

Fabien Liagre, Agroof : p6 (gauche)

PREMIÈRE RENCONTRE EUROPEENNE d'AGROFORESTERIE

16 DÉC. 2011 / PARIS 7^e

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE SALLE GAMBETTA - 78 RUE DE VARENNE

ORGANISE PAR :

